



**HAL**  
open science

## “ Bruits de couloir ” : étude spatialisée des graffiti du couloir des théâtres de Pompéi

Louis Autin, Marie-Adeline Le Guennec, Éloïse Letellier-Taillefer

### ► To cite this version:

Louis Autin, Marie-Adeline Le Guennec, Éloïse Letellier-Taillefer. “ Bruits de couloir ” : étude spatialisée des graffiti du couloir des théâtres de Pompéi. XVIe Congrès International d’Epigraphie Grecque et Latine (CIEGL), Aug 2022, Bordeaux, France. hal-03971616

**HAL Id: hal-03971616**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03971616>**

Submitted on 3 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



# « Bruits de couloir » : étude spatialisée des graffiti du couloir des théâtres de Pompéi

Le projet Bruits de couloir (Sorbonne Université – Université du Québec à Montréal, avec le soutien de l'École française de Rome, du Centre Jean Bérard, du Fonds de recherche du Québec-Société et culture et de l'Initiative Sciences de l'Antiquité) développe une étude spatialisée et pluridisciplinaire des graffiti du couloir d'accès commun aux deux théâtres de Pompéi (VIII, 7, 20).

UQÀM | Université du Québec à Montréal

Initiative Sciences de l'Antiquité SORBONNE UNIVERSITÉ

## Redonner son unité à un corpus exceptionnel



Lieu fonctionnel mais aussi espace de sociabilité, ce couloir de 27x3 m. contient des dizaines d'inscriptions textuelles et figurées (fig. 1). Ces graffiti reflètent les intérêts d'une foule cosmopolite pour les affects interpersonnels autant que pour les spectacles et les loisirs (gladiateurs, parades équestres, chasses). Le corpus textuel se compose d'inscriptions en latin et en grec, mais aussi en safaïtique, écriture attestée au sein des populations nomades du Proche-Orient arabophone, mais rare en Occident.

Partiellement publié depuis la fin du XIX<sup>e</sup> s., le corpus a bénéficié de relectures récentes (pour les textes, CIL IV Suppl. 4, 2, 2020 et *Ancient Graffiti Project*, dir. R. Benefiel ; pour les graffiti figurés, thèse de M. Langner, publiée en 2001). Néanmoins, ces entreprises restent tributaires des logiques de constitution de catalogues et fragmentent cet ensemble documentaire en unités considérées isolément. Nous voulions au contraire interroger les multiples relations spatiales, chronologiques et sémantiques qu'entretiennent entre eux ces textes et images, car les conditions de conservation du site permettent de manière exceptionnelle de les appréhender dans leur accumulation et en diachronie. Leur enchevêtrement (fig. 2) invite à considérer ce corpus comme un ensemble cohérent à interpréter à de multiples échelles, de la micro-topographie au sein du couloir à des questionnements d'histoire urbaine, culturelle et politique.

(Haut, fig. 1) Étude avec lumière rasante du mur nord par l'équipe étudiante participant au projet.  
(Bas, fig. 2) Éclairage en lumière rasante de la première partie du graffiti CIL, IV, 2415 (*Tertian*) faisant apparaître deux visages de profil et un visage de face derrière le texte.



## Une méthode attentive à la spatialisation

Au cours de notre première campagne de terrain, qui s'est déroulée du 23/05/2022 au 19/06/2022, nous avons effectué une documentation complète de toutes les inscriptions du couloir, textuelles et figurées, connues comme inédites. La question de la spatialisation a été au cœur de notre approche et de nos outils :

- mise en place d'un quadrillage virtuel (horizontal et vertical) sur chacun des deux murs (nord et sud), permettant de spatialiser les graffiti à l'échelle d'une paroi mais aussi en face à face ;
- repérage, relecture et enregistrement des graffiti publiés (67 graffiti textuels et 102 graffiti figurés), visant à un état des lieux sur les éventuelles détériorations et une identification des inscriptions perdues ou prélevées ;
- repérage, étude et enregistrement des graffiti inédits (51 graffiti textuels et 53 graffiti figurés) ;
- recensement des liens spatiaux et sémantiques entre graffiti, par zones et à l'échelle de l'ensemble du couloir.

L'enregistrement a été effectué à l'aide d'une base de données relationnelle (MS Access ; 273 entrées au total en fin de campagne) intégrant les liens observés entre graffiti ainsi que les catégories thématiques dont ceux-ci relèvent. À l'issue de la campagne est prévue une opération d'interrogation de cette base, visant à analyser la répartition des graffiti dans le couloir, leur chronologie relative, l'identité des scripteurs et les fonctions du lieu.

Nous avons également enrichi la documentation graphique du couloir : chaque graffiti a été systématiquement photographié en lumière rasante (fig. 1 et 2). Des planches photographiques, extraites d'une photogrammétrie réalisée en 2017, ont servi de support à la localisation des graffiti. Nous avons également réalisé un calque intégral des deux murs du couloir, incluant textes et images enregistrés dans la base de données mais aussi traits et motifs non signifiants. Le travail post-campagne prévoit la mise au net de ces relevés afin de les recaler sur la photogrammétrie et de constituer à terme une modélisation des deux parois permettant de spatialiser le corpus en vue de son analyse complète comme de sa publication.

## Focus : volet recherche/création



Étroitement associée au projet, l'artiste Javiera Hiault-Echeverria a contribué, par des échanges quotidiens et des ateliers, à affiner notre regard sur les gestes d'écriture ou de dessin à l'origine du corpus étudié mais aussi sur notre propre démarche méthodologique. La recherche en cours lui a servi de matière pour la création de plusieurs œuvres, dont une installation et une performance conclusives, qui ont matérialisé notre relecture spatialisée et relationnelle du couloir et de ses graffiti.

(Gauche et droite, fig. 3-4) Installation de fin de campagne, matérialisant par du fil doré les échos sémantiques, thématiques et paléographiques entre les graffiti.



## Auteurs :

Louis Autin, Sorbonne Université – UR 4081 Rome et ses renaissances

Marie-Adeline Le Guennec, Université du Québec à Montréal

Éloïse Letellier-Taillefer, Sorbonne Université – UR 4081 Rome et ses renaissances

Équipe étudiante : Manon Gentilhomme, SU ; Khalil Khoujet El Khil, UQAM ; Éloïse Rousseau, UQAM / Artiste associée : Javiera Hiault-Echeverria